



Chers lecteurs,

J'ai accepté de prendre le relais pour préparer et envoyer cette version de la Parole de Vie, à la suite de Jean-Marie Wallet. Je tiens ici à le remercier pour tout le travail minutieux qu'il a accompli. Vous constaterez quelques petits changements qui, je l'espère, vous conviendront. Je continue surtout, avec vous, à essayer le mieux possible de mettre ces belles paroles en pratique.

Dominique Fily (dominique.fily@gmail.com)

Sommaire

Commentaire de la Parole de vie	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	4
Traduction œcuménique de la Bible.....	8
Témoignages.....	9



**« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »
(Luc 10,27).**

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens¹ propose cette année comme piste de réflexion la phrase ci-dessus extraite de l'Ancien Testament².

Alors que Jésus est en route vers Jérusalem, un docteur de la loi l'interroge : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle³ ? » Jésus lui demande : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu⁴ ? », suscitant la réponse du légiste : l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont considérés comme la synthèse de la Loi et des Prophètes.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »

« Et qui est mon prochain ? », poursuit le docteur de la loi. Le Maître répond par une parabole, celle du bon samaritain. Il n'énumère pas les différents types de personnes qui peuvent représenter le prochain, mais décrit l'attitude de profonde compassion qui doit animer toutes nos actions. C'est à nous-mêmes de nous rendre « proches » des autres.

La question à nous poser est la suivante : « Et moi, de qui suis-je proche ? »

Comme l'a fait le Samaritain, prenons soin de nos frères. Nous connaissons leurs nécessités, laissons-nous pleinement impliquer dans les situations qui se présentent, sans crainte. Avec amour, soyons attentifs à aider, soutenir, encourager.

Voir dans l'autre un autre soi-même, faire pour lui ce que l'on ferait pour soi-même. C'est ce qu'on appelle la « règle d'or », si bien exprimée par Gandhi, quand il affirmait : « Toi et moi sommes un. Je ne peux pas te blesser sans me blesser moi-même⁵. »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »

« Si nous restons insensibles aux nécessités de notre prochain, qu'il s'agisse de biens matériels ou spirituels, nous ne pouvons pas dire que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, comme Jésus l'a aimé. Dans une communauté qui veut s'inspirer de l'amour que Jésus nous a enseigné, il n'y a pas de place pour les inégalités, la marginalisation, la négligence. Tant que nous verrons dans notre prochain l'étranger, celui qui trouble notre paix et perturbe nos projets, nous ne pourrions pas dire que nous aimons Dieu de tout notre cœur⁶. »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »

La vie est ce qui arrive dans le moment présent. Voir ce qu'il y a à côté de soi, savoir écouter l'autre peut ouvrir des perspectives et mettre en route des initiatives imprévues.

C'est ce qui est arrivé à Victoria :

« À l'église, j'ai été frappée par la belle voix d'une Africaine assise à côté de moi. Je l'ai félicitée et encouragée à rejoindre la chorale de la paroisse. Nous nous sommes arrêtées pour parler. C'est une religieuse de Guinée équatoriale de passage à Madrid. Dans son institut, elles accueillent des bébés abandonnés, garçons et filles, qu'elles accompagnent jusqu'à l'âge adulte, jusqu'à des études universitaires ou l'apprentissage d'un métier. L'atelier de couture est bien installé mais les machines à coudre ne suffisent pas.

« Je lui propose de l'aider à trouver d'autres machines, faisant confiance à Jésus, sûre qu'il nous écoute et que c'est lui qui me pousse à aimer ainsi.

« Un de mes amis connaît un artisan heureux de participer à cette chaîne d'amour. Il s'organise pour réparer huit machines et en trouve même une pour le repassage. Un couple d'amis renonce à leur destination de vacances et offre de les transporter à Madrid, en parcourant près de 1 000 kilomètres. C'est ainsi que les "machines de l'espoir", après un long voyage par terre et par mer, arrivent à Malabo. Les Guinéens n'en reviennent pas ! Leurs messages expriment toute leur gratitude. »

Patrizia Mazzola et la commission de la parole de vie

¹ Elle a lieu dans tout l'hémisphère nord du 18 au 25 janvier et dans l'hémisphère sud pendant la semaine de la Pentecôte. Les textes de la prière de cette année ont été préparés par une équipe œcuménique du Burkina Faso.

² Cf. Dt 6,4-5 et Lv 19,18.

³ Lc 10,25.

⁴ Lc 10,26.

⁵ Chiara LUBICH, *Un nouvel art d'aimer*, Nouvelle Cité 2006, p. 53.

⁶ Cf. Chiara LUBICH, *Parole de vie*, novembre 1985 ; *Parole di Vita*, (éd.) Fabio Ciardi, Rome 2017, p. 340-341.

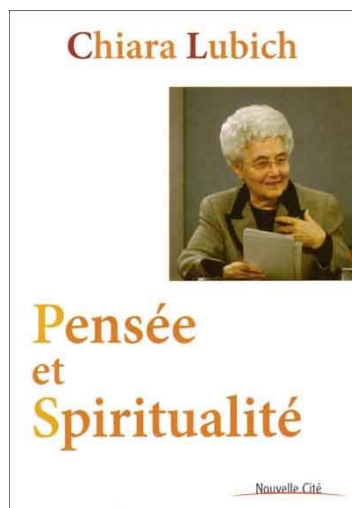
Textes de Chiara Lubich et des Focolari



Textes
de
Chiara Lubich
et des focolari

Points à souligner :

- Notre devoir est d'aimer Dieu et notre prochain. Demandons-nous "Qui est notre prochain" ?
- Appliquons la règle d'or : faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous.
- Ayons le souci de répondre aux nécessités matérielles et spirituelles de ceux que nous côtoyons.
- Vivons dans l'instant présent, attentifs à ce qu'il y a à côté de nous. Savoir écouter l'autre peut ouvrir des perspectives et mettre en route des initiatives imprévues.



Chiara Lubich, Pensée et spiritualité, Nouvelle Cité, 2003, p. 124

Comme toi-même

Chaque parole de Dieu est le minimum et le maximum qu'il te demande. Quand tu lis : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 19,19), tu as la mesure maximale de la loi d'amour fraternel.

Le prochain est un autre toi-même et, comme tel, tu dois l'aimer.

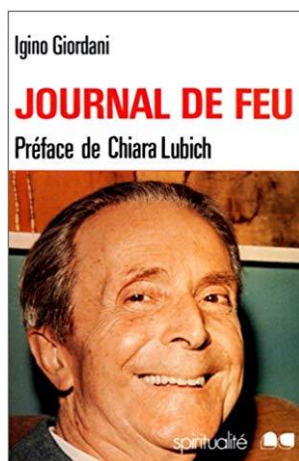
S'il pleure, tu pleureras avec lui et, s'il rit, avec lui tu riras. S'il ne sait pas, tu te feras ignorant avec lui et, s'il a perdu son père, tu t'identifieras à sa souffrance.

Lui et toi, vous êtes deux membres du Christ et, que souffre l'un ou l'autre, c'est la même chose pour toi.

Car ce qui compte pour toi c'est *Dieu*, qui est votre Père à tous deux.

Et ne cherche pas d'excuses à l'amour. Le prochain est quiconque passe près de toi, riche ou pauvre, beau ou laid, ignorant ou savant, saint ou pécheur, compatriote ou étranger, prêtre ou laïc, quel qu'il soit.

Essaie d'aimer celui qui t'est proche dans l'instant présent de ta vie, et tu découvriras en toi des forces nouvelles, insoupçonnées. Elles donneront saveur à ta vie et répondront à tes mille questions.

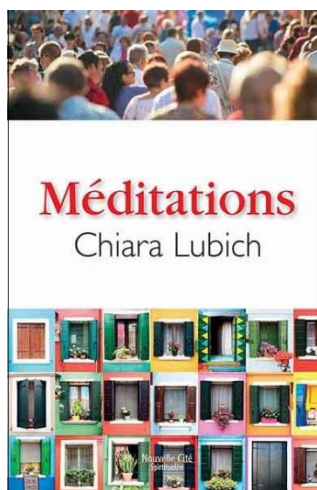


Igino Giordani, Journal de Feu, Nouvelle Cité, 1980, p. 57

1964

Si je m'attarde à la contemplation de moi-même, le reste m'est invisible. Mon frère, c'est Dieu que je contemple. « Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde » (Paul : Rm 11,32). Pourtant, l'humilité jusqu'à l'anéantissement de soi ne doit pas être confondue avec l'abjection, la déchéance. Elle est accueil de l'amour digne et libre des fils de Dieu. L'âme humble se remplit d'Esprit Saint. L'âme vile se gonfle d'amour-propre comme un abcès. Elle n'est pas utile à Dieu, elle ne cherche que son profit. Elle n'aime pas, donc ne se donne pas. Elle s'aime, donc sert pour obtenir, pour soustraire aux autres. Elle se sert. L'humilité élève, parce qu'elle est le fondement de la dignité. Il est inconcevable d'imaginer la Vierge Marie dans une attitude servile, adulatrice, c'est-à-dire mensongère. La mesquinerie abaisse, parce qu'elle habille d'un culte de soi qui cherche ses oripeaux dans les poubelles. Humilité donc, comme Marie, sans flagornerie, sans faiblesse, sans abjection surtout. Habituellement tout vice est aussi une forme de stupidité. L'adulateur et le courtisan s'abaissent pour obtenir des faveurs et finissent par dégoûter et par donner la nausée ; ainsi ils font le vide autour d'eux, alors qu'ils cherchent à attirer et à approcher.

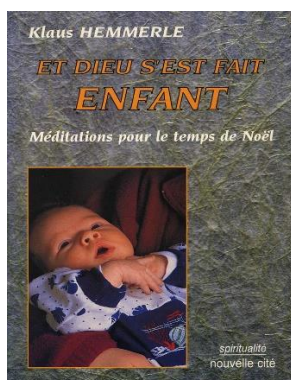
Servir mon prochain et mes supérieurs avec dignité et désintéressement, c'est charitable, sinon c'est sordide. Saint François de Sales donne une indication : « Ne rien demander et ne rien refuser ». Servir, mais pas pour me servir.



Chiara LUBICH, Méditations, Nouvelle Cité, 2000, p. 18

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Que de travail à faire ! Pourtant, c'est l'unique vraiment nécessaire. Cela fait, tout est fait. Il s'agit d'aimer, comme Dieu l'aime, quiconque croise notre chemin. Alors, puisque nous sommes assujettis au temps, aimons chaque prochain l'un après l'autre, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant. De toute façon, c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus. Et c'est là le problème.

Notre œuvre la plus importante est de maintenir la chasteté de Dieu, c'est-à-dire maintenir dans notre cœur l'amour dont Jésus aime. Par conséquent, si nous voulons être purs, il ne faut pas que nous privions notre cœur et réprimions l'amour. Il faut que nous le dilations aux dimensions du cœur de Jésus et que nous aimions tous les hommes.

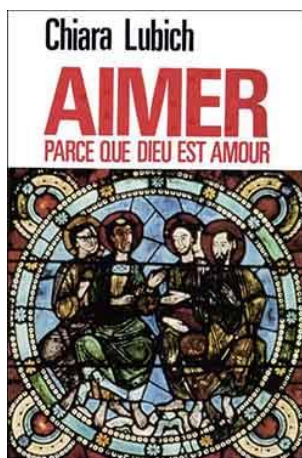


Klaus HEMMERLE, Et Dieu s'est fait enfant, Nouvelle Cité, 1996, p.14

Un surcroît d'amour

Un Dieu qui disparaît pour être présent dans les innombrables formes de son action et de sa puissance, qui, toujours plus grand, plus insaisissable, échappe à toute finitude, n'est-il pas davantage Dieu que celui qui dans la simplicité, la petitesse, l'histoire singulière et irritante d'un enfant, veut se révéler et se donner au cœur de ce monde, manifestant ainsi à tous son sens ultime et définitif ? Le Dieu au-dessus des cieux est-

il « plus » Dieu, le Dieu dans la crèche l'est-il « moins » ? Selon les calculs humains, selon les paramètres de notre raison critique, il en est bien ainsi. Mais du point de vue de Dieu, c'est différent : Dieu qui s'est dépouillé et livré jusqu'à tout perdre et à n'être plus rien, est un Dieu divin, il est « plus » Dieu. Pour la simple raison qu'un tel Dieu est plus amour et que Dieu est amour.



Chiara LUBICH, *Aimer parce que Dieu est amour* , Nouvelle Cité, 1986, p. 7

Aimer parce que Dieu est amour

« Dieu est amour ». Cette affirmation bouleversante nous met à l'aise et nous attire sur un chemin où nous pouvons courir joyeusement et sans crainte car c'est un chemin déjà familier que Dieu trace devant nous.

Aimer parce que Dieu est amour. Aimer dans l'instant présent Dieu, sa volonté, les autres ; comme c'est attirant, facile, beau, simple !

Et puis, Dieu est amour, donc tout se passe sous son regard bienveillant.

Tout est amour, tout est amour. Oui, parce que Dieu est amour, faits et circonstances, à première vue heureux ou même tristes, voire déconcertants, composent un unique grand dessein qui nous montre l'amour de Dieu. Et cet amour appelle notre confiance et notre abandon.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

Luc, chapitre 10, 25-37

25 Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui dit : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? »

27 Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. »

29 Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance.

32 Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance.

33 Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.

34 Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai."

36 Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? »

37 Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même. »



Marchandise en consigne

J'avais déposé en consigne depuis six mois, chez l'un de mes amis, une marchandise à vendre à mon compte. Or cet ami a remis la marchandise à une tierce personne sans m'en avertir car il avait dû entre temps changer de local. J'appris plus tard que cette personne avait mauvaise réputation dans le milieu commercial et dans d'autres milieux...

Il y a quelques mois, deux hommes sont entrés chez moi. L'un d'eux prétendait qu'il avait dû louer un dépôt spécial pour une certaine marchandise (la mienne) qu'on lui avait consignée depuis quelques mois. Il ajouta que comme cette personne n'était pas venue lui en reparler durant toute cette période, il l'avait vendue à un prix très bas pour rembourser le loyer du dépôt et autres dépenses.

Ce fut un choc pour moi et je me serais laissé emporter par la colère si je ne m'étais pas rappelé la parole de vie qui me disait que je ne pouvais pas aimer Dieu si je n'aimais pas mon prochain. Pourtant je désapprouvais ce qu'avait fait ce prochain qui était devant moi. Mais je devais cependant l'aimer comme un frère. Je lui dis alors calmement : "Tu penses avoir fait ce que tu devais. Soit ! Je te pardonne de tout cœur. Repens-toi devant Dieu pour qu'il te pardonne aussi".

Après un moment de silence, je vis son visage se transformer. Il changea d'attitude et me dit, avec un peu d'hésitation qu'il essaierait de recontacter l'acheteur pour voir s'il pouvait récupérer la marchandise. Puis il me demanda de le suivre.

Une fois à l'extérieur, il me dit : "Ce sont les événements qui m'ont amené à tout cela... Je ne savais pas qu'il y avait encore de bonnes personnes qui croient en Dieu comme toi. Je dois te dire franchement ce qu'il en est. Ta marchandise est toujours chez moi et elle est à ta disposition. Puis il me quitta et je vis dans ses yeux qu'il était en paix...

Jacques – Liban

Pour ne pas manquer d'amour

Je travaille dans une paroisse très pauvre. Un jour que j'étais allée visiter une personne malade, celle-ci m'indiqua que, dans l'appartement d'en face, vivait un monsieur très malade. Elle me demanda d'aller le voir.

J'ai d'abord pensé que je n'avais rien en commun avec cet homme que je ne connaissais pas et je ne savais pas trop comment me présenter à lui. Je décidai de remettre cette éventuelle visite à plus tard.

En redescendant les escaliers de l'immeuble, j'ai eu l'impression de manquer à l'amour. Je retournai sur mes pas et sonnai à sa porte.

Cet homme apparaissait effectivement très malade et ne pouvait plus parler. Une fois entrée, je lui parlai et me mis même à réciter le Notre Père et à lui parler même de Jésus. A la fin il me serra la main très fortement.

La semaine suivante, quand je revins dans cet immeuble, j'appris que cet homme était décédé le soir même où je lui avais rendu visite. Sa femme, très émue par ma venue, voulut même assister à la messe que nous voulions organiser pour lui, chez une voisine. Le mari de cette voisine décida, après ces moments si forts que nous avons vécus ensemble, de revenir à l'église qu'il ne fréquentait plus depuis longtemps.

Sœur Eileen – Angleterre

Dialogue au-delà des mots

Depuis quelque temps, ma femme et moi rendons visite tous les samedis à ma mère, âgée de 81 ans et qui est hospitalisée à une cinquantaine de kilomètres de chez nous.

Un samedi soir, ma mère nous propose d'aller à la salle de télévision où certains malades se réunissent après le dîner. Là, je cherchai à lier la conversation avec un homme. Comme pour me faire comprendre quelque chose, il pince son nez et ferme sa bouche. Je remarque cependant qu'il respire. Il relève alors une sorte de bavette qu'il a autour du cou et je découvre une canule, au niveau de son larynx, qui lui permet de respirer. Je comprends que cet homme a été opéré du larynx et que, privé de ses cordes vocales, peut difficilement s'exprimer.

Je comprends aussi qu'il a envie d'entrer en communication avec moi. Il inspire fortement, fait de grands efforts pour se concentrer et, bloquant sa respiration, essaie d'articuler quelques mots. Tout cela m'est assez désagréable et, dans un premier temps, je ne comprends rien. Il s'y reprend à deux ou trois fois mais je ne comprends toujours pas. Il m'invite alors à le suivre dans sa chambre. Là, il m'écrit sur une ardoise qu'il était préparateur en pharmacie, que sa femme perd la tête et qu'elle est actuellement dans une maison de retraite. Il est donc seul chez lui et reçoit peu de visites. Il a été opéré plusieurs fois dans les neuf dernières années et ne peut pratiquement plus parler depuis sa dernière opération il y a un an. Il est dans un nouveau service pour suivre une rééducation afin de pouvoir articuler quelques sons. Il me montre une tablette où sont inscrits quelques mots-clés qui font l'objet des exercices qu'il pratique pour retrouver la parole. Je reste très attentif et je commence peu à peu à comprendre les mots qu'il essaie d'articuler. Je répète ce que je comprends et quand c'est juste, il fait un grand sourire.

Je suis frappé par la volonté de cet homme. Quelle force pour réapprendre ainsi à parler à son âge ! Je lui dis qu'il est formidable et que son courage est peu commun. Mettant alors ses deux mains à sa bouche et les enlevant ensuite pour les diriger vers le crucifix qui est au mur, comme s'il voulait embrasser le Christ, il arrive à me dire : "C'est grâce à Lui !". Cet instant est pour moi merveilleux de spontanéité et de simplicité.

Je le quitte en lui promettant de revenir. Ce samedi soir, en rentrant à la maison, je suis heureux au volant de ma voiture. J'ai l'impression que Dieu a été particulièrement proche de moi.

Jean-Marc – France

Une nouvelle catéchèse

Il y a un an, notre curé souhaitait que la parole de vie soit distribuée dans notre petit village. Lui-même participait à nos rencontres mensuelles durant lesquelles nous échangeons nos expériences autour de la Parole de Vie.

Au bout d'une année, il nous remercia avec beaucoup de joie en nous disant qu'il lui semblait voir reflourir la vie dans ce village. Il lui semblait qu'une catéchèse était en train de se mettre en place, permettant aux personnes qui n'allaient jamais à l'église d'être interpellées dans un langage simple.

Chacun de ceux qui participaient à ces rencontres apportait sa propre expérience : une dame disait ne pas comprendre auparavant comment on pouvait vivre l'Évangile dans le monde tel qu'il est actuellement mais que tout avait changé depuis qu'elle avait commencé à "dire oui à Dieu", selon son expression. Elle avait compris beaucoup de choses, disait-elle, et trouvé une nouvelle joie de vivre et d'espérer.

Une autre personne, un ouvrier qui travaillait à l'usine toute proche, avait été envoyé dans un autre établissement assez éloigné. Il disait avoir eu grand besoin de cette Parole de Vie pour accepter de se retrouver dans une ambiance difficile et ne pas redouter le contact avec tous ces inconnus, nouveaux collègues de travail. Le jour de son retour, il voulut absolument participer à la réunion du groupe Parole de Vie malgré sa fatigue.

Plusieurs enfants aussi vinrent nous rejoindre pour participer à ces échanges pour s'encourager à mettre la Parole de Vie en pratique.

Mario – Italie

(Expériences tirées de *Paroles pour vivre II*, Nouvelle Cité 1980)

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari.
 Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
 y compris en diaporama.
 Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
 et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
 qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.
 Elle existe aussi en braille.
 Traduite en 91 langues ou dialectes,
 elle est diffusée dans le monde par la presse,
 la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.
 Édition numérique : Nouvelle Cité 2024